

G6 - LA FRANCE : DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET INÉGALITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Mayotte, le département le plus jeune et le plus pauvre de France »

Doc. vidéoprojeté : « Manifestation de retraités à Paris en juin 2018 »

- Mayotte compte la proportion la plus élevée de jeunes moins de 15 ans mais aussi la plus pauvre de France : ces jeunes sont en grande partie logés dans des bidonvilles, surtout quand ils sont migrants clandestins venus des Comores ou de l'île Maurice. La manifestation de retraités, dans les rues de Paris, contraste avec la première photo : on y voit des personnes plus âgées, qui défilent dans les beaux quartiers de la capitale (ici sur les Grands boulevards). La confrontation de ces deux photos met en évidence les **dynamiques démographiques** (évolutions quantitatives et qualitatives de la population d'un territoire) inégales qui existent sur le territoire français.
- Ces dynamiques se doublent d'**inégalités socio-économiques** (différences de revenus entraînant des écarts de niveau et de conditions de vie) entre des personnes aisées qui peuvent financièrement vivre dans Paris et des populations plus pauvres qui vivent dans un bidonville d'une ville d'un territoire ultramarin, ici Mamoudzou, chef-lieu du département de Mayotte.
- **Problématique : Les contrastes démographiques et socio-économiques présents sur le territoire français sont-ils atténués grâce à l'intervention des acteurs publics ?**

Production graphique

Consigne : À partir du texte, vous construirez, à l'aide du fond de carte fourni, un croquis correspondant au sujet suivant : « La France : dynamiques démographiques et inégalités socio-spatiales », accompagné d'une légende organisée.

Point méthode : Réaliser une production graphique à partir d'un texte

- Repérer les titres dans le texte (s'il y en a), ils constituent le plan de la légende
- Lire le texte et surligner les informations importantes que vous allez devoir dessiner. Attention ! Vous devez impérativement sélectionner des informations : tout ne pourra pas être dessiné (ce qui ne peut être dessiné peut être écrit dans le texte de la légende)
- Une fois le repérage effectué, il faut attribuer à chaque information :
 - Un figuré :
 - Zonal : plage de couleurs ou hachures
 - Ponctuel : petites formes géométriques simples (rond, carré, triangle)
 - Linéaire : lignes continues ou en pointillés, flèches simples ou double
 - Une couleur :
 - Chaude (rouge, rose, orange, jaune) : pour les phénomènes positifs
 - Froide (bleu, vert, violet) : pour les phénomènes négatifs
 - Dégradée pour montrer une progressivité, à la hausse ou à la baisse
- Dessiner le croquis en suivant l'ordre suivant :
 - D'abord les plages de couleur (au crayon de couleur) et les hachures (au feutre)
 - Puis les figurés ponctuels (au feutre) sans utiliser de pictogrammes
 - Enfin, les figurés linéaires (au feutre)
- Marquer les noms sur le croquis en respectant les règles suivantes :
 - Noms d'États et de continents : MAJUSCULES NOIRES
 - Noms de villes et de régions : Minuscules noires
 - Noms d'océans : MAJUSCULES BLEUES
 - Noms de mers et de cours d'eau : Minuscules bleues
- Ne pas oublier de donner un titre au croquis, celui suggéré dans la consigne : il doit impérativement faire apparaître la thématique abordée ainsi que le territoire concerné.

I. Des dynamiques démographiques contrastées en France

A. Un ralentissement de la croissance démographique

Doc. vidéoprojeté : « Le taux de fécondité dans l'Union européenne »

Doc. vidéoprojeté : « Le taux de fécondité en France en 2020 »

- La France fait face au ralentissement de sa croissance démographique : son taux de natalité n'est aujourd'hui que très peu supérieur à son taux de mortalité. Elle a donc achevé sa transition démographique. Peuplée de 67 millions de personnes, elle est le deuxième pays le plus peuplé d'Union européenne (après l'Allemagne, qui compte près de 83 millions d'habitants) et le 20^{ème} pays le plus peuplé au monde.
- Après avoir longtemps présenté l'originalité d'une natalité élevée en Europe, la France connaît en 2018 une **fécondité** (nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer) de 1,87, en baisse depuis 2015. Mais cette fécondité est plus élevée que la moyenne nationale dans le quart Nord-Ouest, dans le quart Sud-Est et dans les départements d'outre-mer. En revanche, cette fécondité est plus faible que la moyenne nationale le quart Nord-Est et dans le quart Sud-Ouest du territoire.

B. Le défi du vieillissement de la population française

Doc. vidéoprojeté : « Un vieillissement inégal »

Doc. vidéoprojeté : « La France : une terre d'immigration et d'émigration »

- La population française vieillit mais la répartition de cette population est inégale sur le territoire national : les personnes de plus de 65 ans vivent surtout dans les campagnes, notamment celles du centre de la Corse, du centre de la Bretagne, du Sud des Alpes et de la « **diagonale du vide** » (expression désignant les espaces à faible densité allant du Nord-Est au Sud-Ouest en passant par le Massif Central).
- La France doit relever le défi du vieillissement de sa population : le nombre de personnes de plus de 65 ans est passé de 8 millions en 1980 à 13 millions aujourd'hui, soit près de 20% de la population totale. Ce vieillissement est dû à l'allongement de **l'espérance de vie** (nombre moyen d'années qu'un individu peut espérer vivre lorsqu'il naît) et à la baisse de la natalité. Il pose la question du financement de la protection sociale (remboursement des soins et retraites).
- Face à la pénurie de main-d'œuvre, **l'immigration** (déplacement de population de son pays de naissance vers un autre pays) peut constituer une solution. En France, les populations immigrées se concentrent dans le Sud du pays, en Île-de-France et le long des frontières Nord-Est du pays. Actuellement, les immigrés installés en France viennent de l'Union européenne (grâce à la libre circulation) et d'Afrique subsaharienne ou du Moyen Orient (qui sont des zones marquées par des conflits).

C. Des dynamiques démographiques très contrastées

Doc. vidéoprojeté : « Évolution de la population de la France (2010-2015) »

Doc. vidéoprojeté : « La taille et la croissance des principales aires urbaines (2010-2015) »

- Les dynamiques démographiques varient selon les territoires. Certains territoires connaissent une forte croissance démographique. En métropole, les zones dans lesquelles la croissance démographique est la plus forte se trouvent le long des littoraux de l'océan Atlantique et de la mer Méditerranée, dans les grandes vallées fluviales et à proximité des grandes métropoles comme Paris, Rennes, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Montpellier et Lyon. Outre-mer, tous les départements enregistrent une forte croissance du fait de l'excédent naturel et de l'immigration.
- D'autres territoires sont en déprise démographique : les campagnes de la « diagonale du vide » mais aussi certaines aires urbaines comme Nice (du fait notamment de la cherté des logements) ou Douai-Lens (du fait notamment de la mauvaise image dont souffre l'aire urbaine et le faible nombre d'emplois).

II. Une France riche et développée mais inégalitaire

A. Un pays riche et développé en Europe et dans le monde

Doc. vidéoprojeté : « Les plus grandes économies mondiales »

Doc. vidéoprojeté : « Les inégalités de développement en 2018 »

- La France fait partie des pays les plus riches de l'Union européenne mais aussi de la planète : en 2018, elle a la 10^{ème} PIB le plus élevé au monde et le 3^{ème} PIB le plus élevé de l'Union européenne (après l'Allemagne et le Royaume-Uni). La France est donc une grande **puissance** (État ayant la capacité d'imposer sa volonté aux autres États de la planète) économique européenne et mondiale.
- Par conséquent, la population française est l'une des plus aisées d'Europe, avec un revenu mensuel moyen de 1 710€ par personne en 2018 (sachant qu'il s'élève à 1 409€ au sein de l'Union européenne et à 927€ à l'échelle mondiale).
- Avec un IDH de 0,901, la France a un indice de développement humain (indicateur mesurant la qualité des conditions de vie dans un pays) très élevé : elle est donc un **pays développé** (pays dont l'IDH dépasse le seuil de 0,8). En 2018, son IDH est classé au 23^{ème} rang mondial et au 9^{ème} rang au sein de l'Union européenne.

B. De nombreux territoires qui concentrent les richesses

Doc. vidéoprojeté : « D'importantes inégalités de revenus »

Doc. vidéoprojeté : « Le niveau de vie médian par commune »

- À l'échelle nationale, certains territoires concentrent une grande richesse. Les plus hauts revenus se trouvent la plupart du temps dans les grandes métropoles (Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Lille, Nantes, Rennes, Strasbourg, Nice) : la présence des emplois qualifiés et des activités innovantes garantit des salaires élevés. De plus, certains littoraux profitent de l'installation de retraités aisés (côte d'Azur, côte aquitaine) tandis que les régions transfrontalières avec la Suisse et le Luxembourg profitent des salaires élevés que proposent les entreprises de ces États spécialisés dans les activités bancaires et financières.
- À l'échelle métropolitaine, les quartiers les plus aisés se trouvent généralement dans l'hypercentre (le quartier Saint-Étienne/Carmes à Toulouse, la presqu'île de Lyon...) mais aussi parfois dans certaines banlieues pavillonnaires (le quartier de Lardenne ou de la Côte pavée à Toulouse, le quartier de Caudéran à Bordeaux...).

C. Des territoires qui concentrent aussi une grande pauvreté

Doc. vidéoprojeté : « La pauvreté en France »

Doc. vidéoprojeté : « Le taux de chômage en France (2022) »

- Malgré sa richesse, la France fait face à l'augmentation de la **pauvreté** (situation dans laquelle les revenus sont insuffisants pour vivre correctement : en France, l'INSEE l'a fixé à 1015€ par mois) dans de nombreux territoires. À l'échelle nationale, les régions qui concentrent le plus de pauvreté se trouvent dans le Nord-Est du pays, en Île-de-France, le long du littoral méditerranéen et dans les régions rurales du Massif Central. À l'échelle locale, cette pauvreté se concentre dans les banlieues des grandes métropoles (La Courneuve en banlieue parisienne ; Vénissieux en banlieue lyonnaise) mais aussi dans certains quartiers centraux de ces grandes métropoles (Le Panier à Marseille, Malakoff à Nantes...).
- La pauvreté concerne aussi les territoires affectés par un chômage élevé (Île-de-France, Languedoc, Nord-Est, départements d'outre-mer) que des régions rurales aux emplois peu qualifiés et mal rémunérés (Massif Central, intérieur de la Corse...). À l'échelle urbaine, il est plus élevé dans les quartiers populaires que dans les quartiers centraux et/ou aisés.

III. Des acteurs qui tentent de corriger les inégalités

A. Des actions menées par l'ensemble des pouvoirs publics

Doc. vidéoprojeté : « Une réponse à l'échelle européenne »

Doc. vidéoprojeté : « La lutte contre les inégalités »

- L'UE verse des **fonds structurels** (subventions) à des régions métropolitaines (Normandie, Hauts de France, Grand-Est, Bourgogne-Franche Comté, Occitanie et Nouvelle Aquitaine) et aux régions d'outre-mer. Ces fonds financent l'accessibilité des territoires, le maintien des services publics et la création d'emplois.
- L'État mène des politiques pour réduire les inégalités mais son intervention recule : il ne pèse plus que pour 9% des dépenses sociales (quand la Sécurité sociale prend en charge 40% des dépenses sociales). Il finance la santé et l'éducation.
- Les collectivités locales, comme les départements et les **intercommunalités** (regroupement de plusieurs communes), assument 51% des dépenses sociales. Les départements versent le revenu de solidarité active (RSA) à 1,7 million de personnes et l'allocation adultes handicapés (AAH) à 1,1 million de personnes.

B. Des actions qui mettent les territoires en concurrence

Doc. vidéoprojeté : « L'emploi : une France à deux vitesses »

Doc. vidéoprojeté : « Diversité des métropoles régionales françaises »

- Mais l'action des pouvoirs publics accentue parfois les inégalités entre des régions gagnantes appelées **centres** (espaces les plus puissants et les plus attractifs d'un territoire), comme l'Île-de-France ou Auvergne-Rhône-Alpes, et des régions perdantes appelées **périphéries** ou **marges** (espaces dominés par les centres au sein d'un territoire), comme les Hauts de France, le Grand-Est, la Corse ou l'outre-mer.
- Pour bénéficier des aides publiques, les territoires sont en concurrence : ils déposent des dossiers examinés et évalués par l'UE, l'État et les collectivités. C'est le cas pour les métropoles les plus puissantes, les plus attractives et les mieux insérées à la mondialisation (Paris, Lille, Lyon, Marseille, Toulouse, Strasbourg).

C. Le creusement des inégalités à l'origine de contestations

Doc. vidéoprojeté : « Présidentielle 2022 : les candidats arrivés en tête par région »

Doc. vidéoprojeté : « Les points de blocage des Gilets jaunes »

- La contestation se lit dans les urnes : elle alimente l'abstention et le vote extrême dans les régions les plus marquées par les inégalités et la crise (Hauts de France, Grand-Est, Bourgogne-Franche Comté, Occitanie, Provence Alpes Côte d'Azur).
- La contestation s'exprime aussi par la multiplication de tensions : mouvement des Gilets jaunes (depuis novembre 2018), grève générale et émeutes en Guyane (2017) et à Mayotte (2018). Ces manifestations sont liées à la cherté de la vie, à la fermeture des services publics ou à la réduction des droits sociaux. Ces mouvements affectent autant les grandes métropoles que les espaces ruraux.

Conclusion

- La France est affectée par des dynamiques démographiques contrastées : baisse et vieillissement en montagne et en campagne, croissance et rajeunissement dans les métropoles et sur les littoraux. Bien qu'elle soit riche et développée, la France est traversée par des inégalités : concentration de richesse dans les métropoles et leur centre, concentration de la pauvreté dans le nord et l'est du pays et les banlieues. Les acteurs publics mettent en place des politiques pour corriger ces déséquilibres
- **Mais les politiques mises en place par l'UE, l'État et les collectivités locales ne gomment pas complètement les écarts et génèrent même parfois des contestations sociales violentes.**
- Les politiques publiques doivent donc être réformées pour être plus efficaces.